

# En Bretagne, ces pesticides qui persistent dans l'eau



*Ces polluants persistants peuvent revenir en surface, explique l'hydrologue Camille Vautier.*

*joël Le gall, Archives Ouest-France*

## Nicolas Guillas

Sous des terres agricoles, l'eau qui circule en profondeur peut conserver longtemps des pesticides. C'est le résultat d'une étude scientifique publiée dans la revue internationale *Journal of Hydrology*. Elle a été réalisée par une équipe de l'Université de Rennes et de l'Inrae.

L'hydrologue Camille Vautier et son étudiant en thèse, Rock Bagagnan, ont étudié le bassin-versant de Kervidy-Naizin en amont du Blavet, entre Pontivy et Locminé (Morbihan). Les agriculteurs y cultivent du maïs, du blé et du colza. « **Nous avons recherché les trente pesticides les plus utilisés ici, explique Rock Bagagnan. Ces polluants sont moins mesurés que les nitrates.** »

## Quatorze pesticides détectés

L'eau des nappes a été prélevée trois fois, entre 2024 à 2025, dans cinq puits de 10 à 30 m de profondeur, forés dans les champs pour des études scientifiques. L'eau a été analysée et datée précisément. Pour connaître l'année où une goutte de pluie s'est infiltrée dans la terre, on mesure certains gaz de l'atmosphère (les CFC) dissous dans l'eau.

Au total, quatorze pesticides et leurs molécules dérivées ont été détectés. Ces molécules sont issues de la dégradation partielle d'un pesticide dans la

nature. Elles restent toxiques. Appelées métabolites, elles ont été trouvées en grande quantité. « *Dans les eaux anciennes, nous avons détecté de l'atrazine, interdit depuis 2003, et ses métabolites*, explique Camille Vautier. *Des dérivés de métolachlore, interdit depuis 2023, sont présents dans des eaux de plus de trente-cinq ans.* » Dans une nappe à 12 m de profondeur, leur concentration s'élève à 6 microgrammes par litre. C'est beaucoup plus que la limite pour l'eau du robinet.

Dans le massif armoricain, les nappes sont connectées aux rivières. Elles les alimentent en permanence, l'été notamment. « **Ces polluants persistants peuvent revenir en surface, par résurgence des nappes phréatiques dans les cours d'eau** », alerte Rock Bagagnan. La présence souterraine des pesticides pose aussi problème à long terme. « **Cette étude montre que la qualité de l'eau des prochaines décennies dépend des choix d'aujourd'hui en matière d'agriculture** », analyse Camille Vautier.